

JEAN-MARIE BROHM

1936
Les Jeux olympiques à Berlin



BONUS :

***DEUX TEXTES, L'UN DE 1935, L'AUTRE DE 1936, QUI S'OPPOSENT A
L'ORGANISATION DES JEUX OLYMPIQUES A BERLIN***

HEINRICH MANN, DISCOURS DU 6 JUIN 1936
LES SPORTIFS OLYMPIQUES, GLADIATEURS DE HITLER

Au nom de l'opposition antifasciste allemande, je vous remercie chaleureusement pour vos efforts grandioses. **Les peuples libres n'ont pas le droit de soutenir l'Olympiade de Berlin, et cela pour plusieurs raisons.** Tout d'abord, la tâche des citoyens des nations libres n'est pas de glorifier une dictature inhumaine, ce qu'ils feraient pourtant indubitablement en participant à l'Olympiade hitlérienne. Deuxièmement, les sportifs, indifférents aux questions politiques qui se rendraient à Berlin sans y réfléchir, n'agiraient nullement dans le sens de l'Idée olympique. L'image du sport est en effet ternie quand des sportifs viennent en aide aux pires ennemis du fair-play, car ceux-ci règnent par la violence sur un pays contraint à l'obéissance passive et au mutisme. Troisièmement, ceux qui se rendraient à Berlin prendraient non seulement parti pour les usurpateurs et les oppresseurs, mais ils poignarderaient aussi dans le dos ceux que l'effroyable régime hitlérien a privés de leurs droits les plus sacrés. La haine raciale n'est pas seulement dirigée contre les Juifs, comme on le croit généralement. Lorsque les maîtres d'un peuple le qualifient de race supérieure, ils avouent en même temps qu'ils méprisent toutes les autres races et veulent les dominer. En réalité on ne fait pas de différence en Allemagne entre les Juifs et les Slaves. Et parce que le racisme est une conception du monde, on hait aussi bien les religions que les races. On combat le christianisme et pas seulement le judaïsme.

L'Esprit olympique n'est-il pas l'esprit de paix ? L'humanisme antique devait ressusciter grâce aux performances physiques et sportives de l'homme, de même qu'il s'est poursuivi dans les œuvres de l'Esprit. Mais tout à fait à l'opposé de cela, le nazisme n'est qu'un anti-humanisme. En s'élevant contre l'Esprit humain, il méprise nécessairement aussi le véritable esprit du sport, car le sport n'est que le libre exercice des facultés humaines. Mais le nazisme ne considère l'homme qu'en tant qu'instrument à utiliser pour ses objectifs barbares. Un régime qui s'appuie sur le travail forcé et l'esclavage de masse, un régime qui prépare la

guerre et n'existe que par la propagande mensongère, un tel régime peut-il respecter le sport pacifique et les sportifs libres ? **Croyez-moi, les sportifs internationaux qui se rendront à Berlin ne seront que des gladiateurs, les prisonniers et les amuseurs d'un dictateur qui se prend déjà pour le maître du monde.** Pour finir, je voudrais déclarer que le succès de l'Olympiade contribuerait à prolonger pour quelques temps encore l'existence du régime hitlérien. Il lui donnerait de nouveaux moyens et de nouvelles forces. Il renforcerait son prestige. L'opposition allemande serait contrainte d'attendre plus longtemps encore. Vous ne voudrez pas être responsables de cela. Vous comprenez que ce serait contraire au bien-être du monde civilisé et de l'humanité que vous estimez. Je conjure le Comité pour le fair-play de poursuivre ses efforts grandioses.

(Source : *Internationale Sportrundschau*, n° 7, 1936, p. 189.)

À PROPOS DE L'OLYMPIADE

Publiée à Paris et à Prague en 1935, cette déclaration émane d'un groupe de personnalités qui avait constitué en août 1935, à Paris, un Comité provisoire pour la création d'un front populaire allemand. Ce document est l'un des premiers témoignages de la collaboration des communistes et sociaux-démocrates allemands avec des personnalités progressistes.

Concitoyens !

Dans le monde entier s'organise la résistance contre la décision d'autoriser le déroulement de l'Olympiade de 1936 à Berlin. La raison en est la répression exercée contre tous les courants oppositionnels en Allemagne et avant tout la lutte antisémite du Nsdap. Le gouvernement hitlérien est partout rendu responsable à l'étranger de cette lutte raciste et de la répression terroriste. C'est contre lui uniquement qu'a été déclenchée la lutte contre l'Olympiade. Sans le gouvernement hitlérien, l'Olympiade se déroulerait sans contestation à Berlin. La lutte contre l'Olympiade n'est donc pas une lutte dirigée contre l'Allemagne, mais une lutte contre le système hitlérien.

C'est pourquoi les organisations et personnalités soussignées ont résolu d'élever également leur voix contre le déroulement de l'Olympiade sous le régime de Hitler. La forte opposition qui se développe à l'étranger exige de la part des milieux allemands une réponse claire. Nous avons adressé cette réponse au porte-parole de l'opposition américaine contre l'Olympiade hitlérienne. Nous avons témoigné notre reconnaissance au président de l'Association américaine d'athlétisme pour son refus de participer à l'Olympiade de Berlin à cause de la croisade raciste. Dans notre lettre au président, M. Mahoney, nous déclarons :

Malgré les engagements solennels pris devant l'opinion publique mondiale de considérer les Aryens et les non-Aryens comme des concurrents olympiques ayant exactement les mêmes droits, le gouvernement national-socialiste a érigé en système cette discrimination raciste dans la pratique. Les sportifs juifs n'ont pas le droit de pénétrer dans les clubs sportifs allemands. L'entraînement préparatoire aux épreuves olympiques leur est impossible parce qu'on leur refuse l'accès aux équipements sportifs. Les sportifs aryens sont rappelés à l'ordre et diffamés lorsqu'ils se mesurent aux non-Aryens dans des compétitions sportives. Un groupe de femmes a été exclu du club sportif de la police de Berlin parce qu'il avait rencontré une équipe juive.

L'intolérance des autorités sportives national-socialistes s'applique non seulement aux sportifs de race étrangère, mais aussi aux sportifs catholiques, protestants et socialistes dont les organisations ont été dissoutes à la suite d'une terrible campagne de terreur et dont les

dirigeants ont été emprisonnés, maltraités et pour certains condamnés à de lourdes peines. Le gouvernement national-socialiste poursuit un objectif politique avec l'organisation des Jeux olympiques à Berlin. Il veut transformer la jeunesse de toutes les nations en agent de propagande national-socialiste.

Les Allemands de toutes opinions attachés à la paix saluent le puissant mouvement qui se développe aux États-Unis contre la tenue des Olympiades à Berlin. Ils y voient la preuve que le peuple américain veut s'opposer résolument au fanatisme racial national-socialiste et à la défiguration de l'Idée olympique. Tous les adversaires allemands de la barbarie hitlérienne expriment leurs remerciements à ces Américains.

Heinrich Mann, Lion Feuchtwanger, Ernst Toller, Prof. Gottfried Salomon, Prof. Dr Alfons Goldschmidt, Prof. Georg Decker, Prof. Georg Bernhard, Dr Rudolf Breitscheid, ex-président de la fraction social-démocrate au Reichstag, Wilhelm Koenen, ex-membre de la direction de la fraction communiste au Reichstag et au Conseil d'État prussien, Max Braun, président du Parti social-démocrate de la Sarre, Wilhelm Frisch, membre communiste du Conseil du Land de la Sarre. Association de défense des écrivains allemands. Société de secours mutuel des savants et artistes allemands à l'étranger. Comité allemand contre la guerre et le fascisme. Union des médecins socialistes. Section allemande de l'Union internationale des juristes. Association des journalistes allemands dans l'émigration. Front de la liberté de la Sarre.

(Source : *Bilder und Dokumente aus der deutschen Turn- und Sport-Geschichte*, Berlin, 1956, p. 248.)

(CES DEUX TEXTES SE TROUVENT DANS LE LIVRE : PP. 227-229.)